

Mardi 16 Avril



Dingsdag 16 April.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS den 8 april. Nouvelles de l'Armée de Portugal. Un aide-de-camp du maréchal prince d'Essling est arrivé à Paris. Il est parti le 23 mars de Celorico, où était le quartier-général.

Tous les magasins que l'armée avait formés se trouvaient entièrement épuisés au 28 février. Les fourrages que l'on envoyait jusqu'à vingt lieues du quartier-général, ne rapportaient plus rien.

Le 10 mars, l'on était réduit à entamer la réserve de biscuit, qui pouvait tout au plus fournir pour quinze jours de vivres; et il n'y avait aucune possibilité d'attendre la récolte, puisqu'on ne pouvait espérer aucune ressource ayant juin. Il ne restait donc au prince d'Essling que trois partis à prendre:

1. Ou d'attaquer les Anglais dans les lignes de Lisbonne; mais les principes de la guerre lui défendaient de le faire tant que sa grosse artillerie ne serait pas arrivée.

2. Ou de passer le Tage pour faire sa jonction avec l'Armée d'Andalousie, et par-là se trouver en communication par la grande route avec Séville et Madrid, trouver ses moyens d'artillerie dans Badajoz, tirer ses vivres d'Alentejo, changer sa ligne d'opération et tenir la double tête de pont que l'armée avait construite sur la rive droite et la rive gauche du Zézère à Punhete.

Le général Eble, par une activité et une adresse remarquables de toutes les ressources de son métier, qui lui firent le plus grand honneur, ainsi qu'à l'artillerie de l'armée, était parvenu à construire un pont sur le Tage, qui pouvait donc passer devant Punhete, l'effectuer plus tôt vis-à-vis Santarem en se portant ensuite sur les derrières de la division du général Hill, par les Anglais.

Le général Eble, par une activité et une adresse remarquables de toutes les ressources de son métier, qui lui firent le plus grand honneur, ainsi qu'à l'artillerie de l'armée, était parvenu à construire un pont sur le Tage, qui pouvait donc passer devant Punhete, l'effectuer plus tôt vis-à-vis Santarem en se portant ensuite sur les derrières de la division du général Hill, par les Anglais.

Lisbonne par un mouvement par Leyria, et par-là, à traverser la division Hill, afin de venir au secours de Lisbonne; enfin, profiter de ce mouvement pour jeter un pont aux environs de Punhete. Le Tage passé un moyen de l'une ou de l'autre de ces opérations, on se trouvait en communication avec Séville et Madrid, et on pouvait se renforcer de toutes les ressources de l'Armée de l'Andalousie.

Le troisième parti qui se présentait, était de repasser le Mondego, se reportant sur Guarda, et se mettant en communication avec Ciudad Rodrigo où étaient les boulets, les effets d'habillemens, les munitions, les ressources de l'artillerie, les magasins et le trésor de l'armée qui n'était pas payé depuis 6 mois.

Le 3 mars, le prince d'Essling se décida pour ce dernier parti.

Le 21, tous les bagages et les malades, chargés sur des mulets et de bouillottes qu'avait l'armée, se mirent en route et gagnèrent deux marches. L'arrière-garde fut confiée au duc d'Elchingen, qui, se dirigeant jusqu'à Molano, mena de tourner la position de Cartaxo. Le 16, l'arrière-garde se trouva à Pombal.

Nous ignorons qui étaient restés en avant de la ville, et l'avant-garde anglaise, l'empêchant, ce qui donna lieu au combat de Pombal. Nos avant-postes se reprirent; l'avant-garde anglaise entra dans la ville. Le 17, la brigade de la 10e division du duc d'Elchingen marcha sur Pombal à la bayonnette en avant, le chargea et le tua avec 200 hommes. Notre perte dans ce combat, se monte à 100 hommes. L'avant-garde anglaise n'avait pas d'artillerie. L'arrière-garde était en batteries et jouit d'un avantage considérable.

Le 11, l'arrière-garde française était sur les hauteurs de Redinha. Le général anglais s'avance avec toute son armée; à deux heures après midi, il déploie environ 25,000 hommes sous le feu de quarante de nos pièces, qui tiraient avec une grande activité. Tous les coups portaient dans la masse des ennemis sans qu'ils eussent dérangé aucune batterie. Les désordre se manifesta plusieurs fois dans leurs colonnes. Vers cinq heures leur artillerie arriva et ils monterent quelques batteries en vit avec plaisir qu'une de leurs divisions manœuvra sur leur droite pour tourner notre gauche par la vallée de Redinha; on la laissa faire. Aussitôt qu'elle fut suffisamment engagée, le 50e et le 27e de ligne marchèrent sur elle à la bayonnette et la mirent dans une parfaite déroute. L'officier anglais qui commandait

FRANCKRIJK.

PARIS den 8 april. Berichten van de Armée van Portugal.

Een aide-de-camp van den maarschalk prins van Essling is te Parijs aangekomen. Hij is den 23 maart van Celorico, waar het hoofdkwartier was, vertrokken.

Den 28 februari waren alle de magazijnen die de armée had opgericht, geheel ledig. De fourriers die men tot 20 millen van het hoofdkwartier had afgezonden, bragten niets meer mede.

Den 10 maart was men er toe gebracht om het beschuit aan te spreken, en dit kon op zijn hoogst voor den tijd van 14 dagen dienen; er was geen mogelijkheid den oogst af te wachten, daar men voor de maand juni geen ressource kon hopen. Daar schoot dus voor den prins van Essling niets meer over dan een der drie partijen te kiezen:

1. Of de Engelsen in hunne linien van Lisbonne aan te tasten; doch de regels van den oorlog lieten hem zulks niet toe, zoo lang zijn zwart gevel niet was aangekomen.

2. Of om over den Tage te trekken, om zich met de armée van Andalousie te vereenigen, en daar door langs de groote route met Séville en Madrid gemeenschap te hebben; in Badajoz artillerie te bekomen, zijne levensmiddelen uit Alentejo te trekken, zijne linie van operatie te veranderen, en het dubbele bruggehoofd dat de armée aan den rechter- en linker-oever van Zézère naar Punhete had aangelegd, te houden.

3. Of de rivier te passeren, om te komen in communicatie met Séville en Madrid, en men kon zich met de armée van Andalousie vereenigen.

De derde partij die er te nemen stond was, om over de Mondego terug te trekken, zich naar Guarda te begeven, zich met Ciudad Rodrigo te vereenigen, daar magazijnen van klederen, munition, etc. en de schatkist der armée gevonden werd, die in geen zes maanden betaald was.

Den 3 maart besloot de prins van Essling zich voor de laatste partij te kiezen.

Den 21, alle bagages en de zieken op mulets en slede paarden gepakt, en begaven zich op weg. De achterhoede werd aan den hertog van Elchingen toevertrouwd, die van Leyria tot aan Molano voorttrok, en de positie van Cartaxo bedekte met zijn magazijnen. De achterhoede bevond zich den 16 te Pombal.

Onze scherpschutters raakten met de Engelsen voorhoede handgemeen, waaruit het gevecht van Pombal geboren is. Onze voorposten replieerden, de Engelsen voorhoede trok binnen de stad. De 1ste brigade van de eerste divisie van den hertog van Elchingen trok op den vijand met geveld geweer aan, en 4 à 500 manschappen werden er gedood of gewond. Ons verlies heeft uit niet meer dan 5 man geschonden en 10 gewonden bestaan. De Engelsen voorhoede had eveneens verlies. Ons gevecht was met achterhoede gevecht ons bondgenoot.

Den 17, de brigade van Elchingen trok met zijn geheele armée aan. 's Middags van 2 man de ploegende hij ongeveer 25000 man ander het vuur van 40 onderstukken, die met de grootste scherpheit vanden. Ieder schot was op de groote scherpheit naar gericht, en der dat dezelve met de grootste ontbloot had. Verhoede maten hoorden er, de grootste wanorder onder hunne colommen. Tegen vijf uren kwam hunne achterhoede en zij worpen eenige batterijen op 4 man en met eenige gen dat bene hünner divisien langz hünner regtervleugel manœuvreeerde om onzen linker vleugel over de valei van Redinha te omringelen. Wij liezen hier begaan. Zoo dra dezelve genoegzaam aan den slag was, trokken het 50ste en 27ste van hun linie er met geveld geweer op aan en bragt haar in een volmaakte wanorder. De commanderende generaal van de linker vleugel in het gevecht, Her-

1841. E. SCHUTTER, wettelijke uitgever. J. C. VAN N. S. S. A. N. D. E. R. S. ...

1841. E. SCHUTTER, wettelijke uitgever. J. C. VAN N. S. S. A. N. D. E. R. S. ...

